

« Master class » sur la production de crevettes d'eau douce à l'écloserie du ministère fidjien des Pêches

En mai et juin de cette année, pendant l'espace de six semaines, l'un des cycles d'élevage de l'écloserie de Macrobrachium du ministère des Pêches des Fidji – qui assure quatre à cinq cycles par an – a pris des allures de « cours magistral » sur l'élevage larvaire de crevettes. Cette formation, pensée comme un cours de recyclage et une mise à niveau technique, a permis aux chargés d'aquaculture du ministère de se familiariser avec les nouvelles techniques internationales d'élevage en écloserie en présence d'agents expérimentés de la Section aquaculture de la Communauté du Pacifique (CPS). Compte tenu des récents départs à la retraite et de la rotation des effectifs au sein du ministère, le moment était venu de faire connaître les dernières évolutions en matière de bonnes pratiques aquacoles à un nouveau groupe de jeunes aquaculteurs locaux.



De gauche à droite : les agents de l'écloserie de crevettes d'eau douce du service des pêches des Fidji, Aminio Gaunavou, Mererai Vualeba, Teresia Verekoto, Miriama Delai, Velema Vunivisilevu et Isikeli Odro, posent devant un bac d'élevage larvaire à l'écloserie en eau saumâtre de Galoa, aux côtés d'Avinash Singh de la Section aquaculture de la CPS (Crédit photo de l'article : Tim Pickering, CPS).

Le cycle d'élevage a permis d'approvisionner l'ensemble des aquaculteurs du pays qui souhaitent disposer de post-larves de crevettes pour ensemercer leurs bassins en 2017. M. Rajesh Lal, éleveur installé à Navua, a été le premier à profiter des fruits de cette opération. Il a organisé une cérémonie de mise en charge des bassins sur son exploitation, présidée par un invité de marque, M. Sanaila Naqali, directeur adjoint du ministère des Pêches. « La production de post-larves est fondamentale pour soutenir la croissance de l'aquaculture fidjienne, a déclaré M. Naqali dans le discours qu'il a adressé aux participants pour les féliciter. L'adoption de nouvelles techniques innovantes et l'amélioration des rendements des écloseries s'imposent, car le gouvernement a décidé d'augmenter les cibles de production de larves de crevettes pour le prochain exercice. Je vous remercie toutes et tous pour votre coopération, votre patience et les longues heures que vous avez consacrées à la production des post-larves de crevettes destinées aux aquaculteurs professionnels. »

Le cours magistral organisé conjointement par le ministère fidjien des Pêches et la CPS visait les objectifs suivants : i) permettre au personnel de l'écloserie fidjienne de mieux comprendre les principes présidant à la production de post-larves dans une écloserie de crevettes géantes d'eau douce, ii) équiper les agents d'outils leur permettant de produire

des post-larves de grande qualité, et iii) améliorer les rendements de production et découvrir la marche à suivre pour surmonter les difficultés. De nouvelles techniques utilisées à l'échelle internationale pour la production en écloserie ont été mises à l'essai lors du cours magistral, notamment l'utilisation d'eau extraite de bacs d'élevage de tilapias pour stabiliser la qualité de l'eau, l'introduction de nouvelles formules pour l'alimentation des larves de crevettes, et l'application de toute une série de techniques améliorées de filtration et d'hygiène de l'eau afin d'accroître le taux de survie larvaire lors du cycle d'élevage.

M. Shalendra Singh (responsable des pêches à la Section aquaculture) a expliqué que l'équipe de l'écloserie du ministère des Pêches réalisait chaque année plusieurs cycles de reproduction de crevettes d'eau douce afin d'approvisionner les éleveurs en juvéniles. « Nous dépensons tous les ans des sommes considérables pour importer des crevettes de l'étranger et alimenter les secteurs du tourisme et de l'hôtellerie aux Fidji, a indiqué M. Singh. Cet argent ne doit pas sortir de notre économie nationale. L'appui apporté en ce sens aux crevetticulteurs fidjiens est une composante essentielle de la stratégie gouvernementale pour doper la production locale et proposer des solutions de substitution aux importations. »

Pour faire de ce dernier cycle d'élevage de crevettes une « master class », des experts de la CPS spécialisés dans la production de crevettes en éclosion ont rejoint le personnel aquicole du ministère des Pêches. « Des techniques nouvelles et actualisées de crevetticulture sont mises au point dans des éclosiers à l'étranger, par exemple en Asie du Sud-Est et aux États-Unis, a fait observer Tim Pickering, conseiller en aquaculture continentale à la CPS, lors du premier cours théorique. Il revient à la CPS de tisser des réseaux et de surveiller ces tendances émergentes pour assurer le transfert de techniques vers nos pays membres. Par exemple, on en sait aujourd'hui davantage sur l'utilisation d'eau verte naturelle dans les circuits d'éclosion. La transposition de ces nouveautés dans des systèmes d'élevage légèrement modifiés pourrait se traduire par de meilleurs résultats et des individus plus sains. »

Avec l'appui de la Nouvelle-Zélande, dans le cadre d'un nouveau projet en faveur d'une aquaculture océanique durable

mis en œuvre par la Division pêche, aquaculture et écosystèmes marins de la CPS, les agents en charge de ce projet, Avinash Singh et Jone Varawa, ont accompagné les responsables d'éclosion du ministère des Pêches à chacune des grandes étapes du cycle de production en éclosion, leur dispensant une formation sur le tas et des conseils sur les nouveautés techniques. Ces techniques nouvelles ont été comparées aux techniques existantes.

Pour plus d'information :

Timothy Pickering

Conseiller en aquaculture continentale

TimP@spc.int

Avinash Singh

Chargé de l'aquaculture

AvinashS@spc.int



A : Mererai Vualeba, stagiaire en aquaculture de l'Université nationale des Fidji (FNU), nourrit des larves de crevettes affamées avec des crevettes d'eau saumâtre vivantes *Artemia*.

B : Produit final du cycle d'aquaculture : des post-larves de crevettes destinées à l'ensemencement de bassins.

C : Aminio Gaunavou vérifie au microscope différents indicateurs de l'état de santé des larves de crevettes afin de consigner chaque jour les résultats dans le journal de l'éclosion.

D : Les chargés d'aquaculture du service des pêches des Fidji veillent à ce que les post-larves de crevettes placées dans des sacs en plastique s'acclimentent lentement à la température de l'eau du bassin avant de les lâcher dans la ferme d'élevage de M. Ravin Lal à Navua.